

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1124 le 19 avril 2020

Dans ce numéro

Une soixantaine de membres présumés de Boko Haram remis à la justice tchadienne...

(Page 2)

En Ukraine, arrestation d'un général accusé d'espionnage au profit de la Russie...

(Page 3)

Selon la Corée du Sud, P'yongyang aurait procédé au tir de plusieurs missiles de croisière en direction de la mer du Japon...

(Page 4)

Les systèmes russes de guerre électronique considérés par la DARPA comme la principale menace pour les engins spatiaux...

(Page 6)

En Afrique du Sud, renforcement de la lutte contre la désinformation numérique en relation avec le Covid-19...

(Page 7)

Une nouvelle fonctionnalité pour lutter contre les Fake News installée par Facebook...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLES
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

En Allemagne, arrestation de cinq Tadjiks soupçonnés de préparer des attentats contre des installations militaires américaines...

En Allemagne, cinq ressortissants tadjiks ont été arrêtés. Ils sont soupçonnés d'avoir préparé, au nom de l'organisation État islamique, des attentats contre des installations militaires américaines et ce alors que la menace terroriste reste grande en Allemagne. Les suspects prévoyaient également des attaques meurtrières contre des personnes, parmi lesquelles une voix critique de l'islam, qu'ils avaient commencé à espionner. Des informations qui ont été transmises par le Parquet fédéral compétent en matière d'affaires de terrorisme.

(Deutsche Welle, le 15-04-2020)

Retour aux États-Unis pour les B-52 déployés sur l'île de Guam...

Jeudi, cinq bombardiers B-52H dotés de capacité nucléaire ont regagné leur base, Minot Air Force Base, selon *Aircraft Spots*, un traqueur d'avions militaires en ligne. Jusqu'à présent, aucun nouveau bombardier n'a été envoyé pour les remplacer. « Le redéploiement est resté conforme à la toute nouvelle stratégie de défense nationale, obligeant les bombardiers à regagner leur base et à opérer des manœuvres beaucoup moins prévisibles » a déclaré la porte-parole du Commandement stratégique américain, Kate Atanasoff. Et de poursuivre : « Des bombardiers stratégiques continueront d'opérer dans l'Indo-Pacifique, y compris à Guam, au moment et au rythme de notre choix ».

(Press TV, le 18-04-2020)

Intensification des activités militaires chinoises à proximité de Taïwan...

Le ministère de la Défense a indiqué que, malgré le contexte de pandémie de Covid-19, Pékin avait renforcé sa présence militaire près de Taïwan. Dimanche dernier, une flotte de six bâtiments chinois, dont un porte-avions et vraisemblablement un sous-marin, ont sillonné, du nord au sud, les eaux à l'est de Taïwan. Le ministre taiwanais de la Défense Yen Teh-fa a estimé que ces opérations avaient pour but évident d'indiquer à Taïwan que la pandémie ne diminuait aucunement les forces militaires chinoises, qualifiant ces tentatives d'intimidation de « jeux habituels de Pékin ». En réponse à la présence intensifiée de l'armée chinoise, les États-Unis ont eux aussi renforcé leurs patrouilles aériennes et maritimes dans la région. Ce matin, un avion de reconnaissance électronique américain a été détecté au sud de Taïwan, portant à douze le nombre total des patrouilles de ce type près de Taïwan en trois semaines. Le ministre s'est aussi exprimé à ce propos : « À travers leurs activités militaires dans la région, les États-Unis veulent assurer la paix et la stabilité, mais aussi démontrer qu'ils continuent d'y jouer d'une place dominante. » Se voulant rassurant, Yen Teh-fa a souligné que toutes les activités militaires, que ce soit des forces américaines ou chinoises, étaient suivies de près par l'armée taiwanaise.

(Radio Taïwan international, le 15-04-2020)

Dix-huit membres présumés du PKK tués lors de frappes aériennes turques dans le nord de l'Irak...

L'armée turque a neutralisé dix-huit terroristes du PKK au cours de frappes aériennes menées dans la région de Qandil, dans le nord de l'Irak. Une annonce faite par le ministère turc de la Défense, vendredi, depuis son compte *Twitter*. Des drones de surveillance de l'armée turque ont constaté la présence des terroristes dans la région de Qandil, puis les chasseurs turcs ont mené des frappes dans la zone qui ont permis la neutralisation des dix-huit terroristes du PKK. Le PKK, organisation terroriste reconnue comme telle par de nombreux pays dont les États-Unis et les pays de l'Union européenne, mène des attentats sur le sol turc depuis de nombreuses années. Les attaques du PKK ont coûté la vie à des milliers de civils innocents ainsi qu'à des militaires et policiers turcs. Le PKK est une organisation d'obédience marxiste-léniniste dont les bases arrières sont situées dans le nord de l'Irak, notamment dans la région du mont Qandil.

(La voix de la Turquie, le 18-04-2020)

Au Mali, l'attaque contre le poste militaire de Bamba revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) affilié à Al-Qaïda a revendiqué l'attaque au cours de laquelle vingt-cinq soldats ont été tués début avril dans le nord du Mali, rapporte le groupe américain *SITE* spécialisé dans la surveillance des formations extrémistes. Dans un communiqué publié le 10 avril, trois jours après l'attaque, le GSIM met aussi en parallèle l'action de ses combattants contre les forces étrangères au Mali, dont la France et l'Espagne, et le châtiment infligé selon lui par Dieu à ces pays sous la forme du nouveau coronavirus. Le GSIM note que ces pays n'ont pas seulement été touchés sur leur territoire, mais aussi au sein de leurs forces déployées au Mali. « La pandémie a aussi frappé dans les rangs des forces d'invasion au Mali. C'est le signe de la quasi-désintégration de cette alliance satanique » dit-il dans ce communiqué traduit par *SITE*. Le GSIM cite la décision récente de l'Espagne de retirer temporairement ses instructeurs militaires du Mali, mais aussi d'Afghanistan et d'Irak. Cette décision a été prise en raison de l'état d'épuisement du pays à cause de la pandémie, dit le GSIM. L'état-major espagnol a justifié ce rappel par l'interruption des opérations de formation dans ces pays à cause du Covid-19. Au Mali, quatre-vingt-cinq soldats opérant avec la Mission d'entraînement de l'Union européenne (EUTM) sont concernés. Les opérations autres que de formation ne sont pas affectées, a dit l'état-major espagnol. Selon le gouvernement malien, vingt-cinq soldats ont été tués le 7 avril dans l'attaque contre un poste militaire de Bamba, dans la région de Gao. Le GSIM dit, lui, en avoir éliminé environ trente. L'armée malienne est soumise depuis des mois à des attaques meurtrières contre ses postes isolés, dans un vaste pays en proie aux agissements de groupes liés à Al-Qaïda et à l'organisation État islamique, aux violences intercommunautaires et aux trafics. Les insurrections indépendantistes et maintenant djihadistes, ainsi que les violences entre communautés, ont fait des milliers de morts, combattants et civils, et des centaines de milliers de déplacés depuis 2012, malgré la présence de forces onusiennes, africaines et françaises. Parties du nord du Mali, les violences se sont propagées au centre du pays, puis au Burkina Faso et au Niger voisins.

(Africa Radio, le 15-04-2020)

Une soixantaine de membres présumés de Boko Haram remis à la justice tchadienne...

Une soixantaine de prisonniers, arrêtés durant la récente opération de l'armée tchadienne contre le groupe djihadiste Boko Haram, ont été remis aux autorités judiciaires, a affirmé mercredi le ministre de la Justice du Tchad à l'*AFP*. « Nous allons démarrer les auditions à partir de demain de ces 58 éléments de Boko Haram » a déclaré le ministre, Djimet Arabi, ajoutant qu'ils seront jugés par la cour criminelle après leur audition. Après l'opération *Colère de Bohoma*, qui a duré du 31 mars au 8 avril, le président tchadien Idriss Déby Itno a affirmé avoir chassé le groupe djihadiste Boko Haram de son territoire, notamment dans la province du Lac. Selon le porte-parole de l'armée tchadienne, au moins 52 soldats tchadiens et 1 000 djihadistes ont trouvé la mort au cours de cette opération déclenchée après l'attaque d'une base sur la presqu'île de Bohoma, dans la zone du lac Tchad, où une centaine de soldats tchadiens avaient été tués. Après l'opération militaire, le président tchadien avait mis la pression sur ses partenaires en affirmant que son armée ne participerait plus aux opérations en dehors de son territoire. L'armée tchadienne, considérée comme l'une des plus efficaces dans la région, intervient dans la zone du lac Tchad avec la Force multinationale mixte (FMM), lancée en 2015

avec trois autres pays riverains - Nigeria, Cameroun et Niger - pour lutter contre Boko Haram.
(Africa Radio, le 16-04-2020)

AFRICOM dément formellement la mort d'un civil lors d'une frappe de drone dans le sud de la Somalie...

L'armée américaine a démenti mercredi avoir tué un civil somalien dans une frappe récente contre les shabaab, donnant à cette occasion de rares détails sur ses opérations contre ce groupe djihadiste affilié à Al-Qaïda. « Deux organes de presse affirment qu'un civil a été tué dans la frappe de précision effectuée le 10 avril dans les environs de Jamaame, dans le sud de la Somalie » a indiqué le commandement américain pour l'Afrique (AFRICOM) dans un communiqué. « Ces allégations sont basées sur de la propagande des shabaab et sont fausses » ajoute le communiqué, assurant que la personne tuée était bien un terroriste complice du meurtre d'au moins six Somaliens innocents. Pour prouver ses dires, l'AFRICOM, qui a été accusé par Amnesty International de dissimuler le nombre des victimes civiles de ses frappes de drones quasi quotidiennes contre les shabaab, précise les circonstances ayant conduit à la frappe. « Immédiatement avant la frappe, ce terroriste des shabaab a exhibé les corps de soldats de l'armée nationale somalienne dans un village » explique le commandement militaire américain. « Après cet acte de coercition et d'intimidation, le terroriste shabaab a quitté le village. Une fois qu'il a été isolé dans une zone éloignée et reculée, le terroriste a été tué lors d'une frappe aérienne exécutée par le commandement, en coordination avec le gouvernement somalien » précise le communiqué, donnant un aperçu de la précision avec laquelle les drones américains observent la Somalie. « Il ne s'agissait pas d'un civil innocent » a commenté le directeur des opérations de l'AFRICOM, le général William Gayler. « Ce terroriste a posé avec des drapeaux des shabaab bien visibles derrière lui, alors que des corps de Somaliens de tous âges étaient exhibés lors de son horrible présentation publique ». Dans un rapport publié l'an dernier, Amnesty avait accusé l'armée américaine d'avoir fait des victimes collatérales, voire frappé indistinctement civils et shabaab, tuant des fermiers, des ouvriers et même des enfants. À l'issue d'une enquête interne, l'armée américaine avait admis sa responsabilité dans la mort d'une femme et d'un enfant en Somalie.
(Africa Radio, le 16-04-2020)

La mort de quatre dissidents des FARC, dans le nord-ouest de la Colombie, annoncée par l'armée...

L'armée colombienne a annoncé la mort hier de quatre dissidents de la guérilla dissoute des FARC. Elle menait une opération dans le nord-ouest du pays. Le 30 mars dernier l'ELN, la dernière guérilla active en Colombie, annonçait un cessez-le-feu unilatéral pour un mois, mais tout en se réservant le droit de se défendre face à des attaques de l'armée.
(Radio Vatican, le 18-04-2020)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En Israël, le centre de coordination des achats liés à la pandémie de Covid-19 dirigé par le directeur du Mossad...

« Trois cargaisons en provenance de trois pays, transportant notamment 2,4 millions de doses de chloroquine, sont arrivées en Israël » a annoncé samedi soir le bureau du Premier ministre Benjamin Netanyahu dans un communiqué. Ces cargaisons comprennent également 2,5 tonnes d'anesthésiques en provenance d'Italie, un médicament expérimental contre le coronavirus, et des millions d'équipements de protection, dont des masques et des combinaisons, en provenance de Chine, précise le communiqué. Cet arrivage a été coordonné par le centre du commandement des achats, dirigé par le directeur du Mossad Yossi Cohen.
(I24News, le 13-04-2020)

En Ukraine, arrestation d'un général accusé d'espionnage au profit de la Russie...

Un général des services secrets ukrainiens est accusé d'espionnage pour la Russie. Le général Valery Shaytanov est soupçonné de haute trahison et de planification d'attentats. Il a été arrêté hier. C'est ce qu'a annoncé le SBU, le service de renseignement ukrainien. Selon une enquête il aurait collecté et transmis à la partie russe des informations, notamment sur les opérations des services secrets d'Ukraine dans l'est du pays où se poursuit le conflit entre Kiev et les séparatistes pro-russes.
(Radio Vatican, le 15-04-2020)

Les restrictions de déplacement liées au Covid-19 : un impact négatif sur l'état de préparation des troupes américaines...

Le *Global Times* écrit : « L'épidémie du coronavirus, qui a touché plus d'une centaine de bases militaires américaines dans le monde, est devenue le défi majeur de l'armée américaine qui se voit contrainte de renforcer ses capacités de combat face à ses rivaux. Alors que la pandémie de Covid-19 s'est propagée dans le monde entier, l'armée américaine, fortement affectée, tente de camoufler sa faiblesse ». Plus tôt, le secrétaire à la Défense Mark Esper a reconnu que l'état de préparation militaire de l'armée américaine pouvait être affecté par l'éclosion du nouveau coronavirus. D'autre part, les experts chinois estiment que l'épidémie du coronavirus pourrait discréditer l'influence américaine sur ses alliés. Le Pentagone a publié plusieurs communiqués sur l'état de santé de son personnel. Dans un rapport paru le 8 avril, il a reconnu que le nombre de soldats contaminés par le Covid-19 avait atteint les 2 000. Bien qu'ayant reconnu la réduction des activités de l'armée américaine en raison de l'épidémie, le secrétaire américain à la Défense a suggéré que cette crise n'affecterait pas la capacité des États-Unis à mener des missions militaires à l'étranger. « La mission numéro un de l'armée américaine est d'assurer la protection du peuple américain, du pays et de nos intérêts à l'étranger. Je vous assure que tout est sous contrôle » a-t-il prétendu le vendredi 20 mars. Or la pandémie a explosé rapidement parmi les militaires américains. En conséquence, le Pentagone a été contraint d'imposer des mesures de restriction de déplacement au personnel militaire à partir du 16 mars pour éviter la propagation du virus. De telles actions auraient sans aucun doute un impact négatif sur l'état de préparation des forces armées américaines. Le Pentagone a annoncé, le mercredi 25 mars, le gel pendant deux mois de toutes ses activités dans le monde. Cette décision concerne également le déploiement et le rapatriement de soldats déployés sur des zones de guerre. Washington, qui dépend fortement de ses bases militaires pour étendre son influence internationale, est aussi revenu sur sa stratégie militaire par crainte de l'épidémie de Covid-19. Alors nous sommes en face d'une Amérique dont l'armée est à la fois paralysée à l'intérieur et à l'extérieur.

(Press TV, le 13-04-2020)

Selon la Corée du Sud, P'yongyang aurait procédé au tir de plusieurs missiles de croisière en direction de la mer du Japon...

La Corée du Nord a tiré ce matin plusieurs projectiles présumés être des missiles de croisière à courte portée, depuis Munchon dans l'est de son territoire et en direction de la mer de l'Est. Elle a lancé en même temps une fusée air-sol depuis un avion de combat de type *Sukhoï*, et ce au-dessus de Wonsan, une ville portuaire située sur la côte est du pays. À en croire l'état-major interarmées sud-coréen (JCS), ces lancements sont intervenus la veille des élections législatives sud-coréennes et à la fois du jour de l'anniversaire du fondateur du régime communiste, Kim Il-sung. Il s'agit de la cinquième série de tirs nord-coréens depuis le début de l'année et la première en seize jours. Le 29 mars dernier, P'yongyang a procédé à des tirs afin de tester des lance-roquettes multiples de très grande taille. Le lendemain, le *Rodong Sinmun*, le journal officiel de son Parti des travailleurs, en a publié des photos. Le JCS a annoncé scruter de très près la situation pour voir si le pays communiste effectue des lancements supplémentaires et se tenir sur le qui-vive. Et les autorités des services de renseignement de Séoul et de Washington se sont aussitôt mises à travailler ensemble pour connaître la nature exacte de ces engins. Si les projectiles d'aujourd'hui sont des missiles de croisière, ce sera la première fois en trois ans que le Nord en lance. Le 8 juin 2017, le régime de Kim Jong-un en avait tiré depuis Wonsan, sur sa côte est. Les engins avaient alors parcouru 200 kilomètres et atteint une altitude de 2 000 mètres. À noter également que des tirs de missiles de croisière ne constituent pas de violation des résolutions du Conseil de sécurité des Nations unies.

(KBS World Radio, le 14-04-2020)

Pour le général américain Mark Milley, les derniers tirs de missiles nord-coréens ne sont pas des provocations...

Aux États-Unis, le chef d'état-major de l'armée Mark Milley estime que les tirs nord-coréens d'hier ne représentent pas de provocation ni de menace pour son pays. Le général a tenu ces propos hier lors d'un briefing de presse au Pentagone, ajoutant que cela pourrait être lié simplement à des célébrations qui ont lieu en Corée du Nord et que l'on pourrait en savoir plus sur ces tests dans un ou deux jours via les informations obtenues par les services de renseignement. Interrogé sur le type de projectiles lancés, le patron des forces armées américaines a expliqué qu'ils étaient « à courte portée et non des

missiles particulièrement gros ». Il a également affirmé que son pays travaillait en étroite collaboration avec l'armée sud-coréenne. Par ailleurs, le secrétaire à la Défense Mark Esper, qui était présent au point de presse, a assuré que les États-Unis ne négligeaient pas de surveiller les tests d'armes dans le nord de la péninsule, et ce en dépit de la vague du nouveau coronavirus qui déferle sur le continent américain. Le chef du Pentagone en a également profité pour remercier Séoul d'avoir expédié aux USA des kits de dépistage du Covid-19.

(KBS World Radio, le 15-04-2020)

Étonnant silence des médias nord-coréens après les derniers tirs de missiles de croisière...

Contrairement à l'accoutumée, les médias d'État nord-coréens n'ont pas fait écho aujourd'hui des tirs de missiles de croisière présumés de la veille. Hier, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé que la Corée du Nord avait lancé au petit matin des projectiles qui seraient des missiles de croisière à courte portée et que plusieurs de ses avions de chasse de type *Sukhoï* et *MiG* avaient également tiré des fusées air-sol. Pourtant, ni l'agence de presse *KCNA* ni les principaux réseaux de radio nationaux n'en ont fait état, tout comme le *Rodong Sinmun*, le journal officiel du Parti des travailleurs au pouvoir. Ce silence contraste avec les grands bruits d'il y a trois ans. Le 8 juin 2017, le pays communiste avait testé des missiles de croisière sol-mer similaires à ceux d'hier. Le lendemain, la presse nord-coréenne avait alors commenté largement ces essais, évoquant même une supervision des tests de Kim Jong-un. Selon certains observateurs, ce calme serait une manière de souligner qu'il ne s'agissait que d'un exercice de routine. Sachez que le régime communiste mène régulièrement des activités militaires peu avant ou après le jour du Soleil, une fête nationale célébrée le 15 avril chaque année, à la mémoire de son fondateur Kim Il-sung, décédé en 1994.

(KBS World Radio, le 15-04-2020)

Un général tchèque en passe de prendre le commandement de la Mission de formation de l'Union européenne au Mali...

Le général de brigade Frantisek Ridzak prendra le commandement tournant de la mission de formation de l'Union européenne au Mali à compter du 12 juin prochain. Directeur de l'Agence des systèmes de télécommunication et d'information, Frantisek Ridzak, 53 ans, a été nommé par le Conseil de l'Union européenne, jeudi. La République tchèque, qui succédera au Portugal, prévoit de mettre sur pied un état-major de commandement composé d'une quarantaine de soldats. Cette présidence, qui avait été annoncée en novembre dernier, constituera une grande première dans l'histoire de l'armée tchèque. Celle-ci n'a en effet encore jamais dans l'histoire du pays assuré le commandement d'une mission internationale. Ce sera aussi la première fois qu'une mission ou une opération militaire sur le sol africain sera commandée par un officier venu d'un pays d'Europe centrale. Un peu plus de 600 soldats de plus de vingt pays opèrent actuellement au Mali. Le travail du contingent tchèque consiste à assurer la surveillance du quartier général de la mission européenne à Bamako et de l'école militaire de Koukilorou, ainsi qu'à former et à entraîner les forces armées maliennes. Les Tchèques sont présents dans cette mission européenne appelée EUTM Mali depuis le début, en février 2013.

(Radio Prague international, le 17-04-2020)

Trois marins taïwanais contaminés par le Covid-19...

Le centre de commandement de lutte contre les épidémies a annoncé ce 18 avril la contamination de trois nouveaux cas au Covid-19. Ces trois hommes, qui partagent le même dortoir, sont montés à bord d'un des trois vaisseaux de cette flotte le 21 février pour un stage. La flotte de la marine taïwanaise chargée de mission diplomatique a accosté à Palau du 12 au 15 mars. Selon le commandant en chef Chen Shih-chung, la flotte a ensuite navigué en haute mer pendant environ 30 jours et les soldats sont descendus des navires le 15 avril à Zuoying dans le sud de Taïwan. Le cas 396 avait commencé à souffrir de maux de tête et d'anomalie olfactive le 12 avril. Le cas 397 a commencé à avoir des problèmes du système respiratoire, d'odorat et des maux de tête début avril. Ces deux cas ont reçu un dépistage au sein des établissements médicaux le 17 avril. Le cas 398 vient d'être confirmé. Selon Chen Shih-chung, ces trois hommes appartiennent à une flotte de trois vaisseaux qui compte environ 700 officiers, marins et étudiants des académies militaires. La Défense a rappelé l'ensemble de ces 700 hommes qui doivent être réunis dans sept lieux de quarantaine désignés. Ceux qui ne sont pas descendus des vaisseaux sont interdits de les quitter. Toute montée dans les vaisseaux est également interdite. Chen Shih-chung appelle également toutes les personnes qui ont été en contact rapproché avec les soldats de cette flotte d'être particulièrement vigilantes sur leur état de santé. Elles recevront

d'ailleurs un texto pour les informer de la procédure à suivre. La présidente de la république Tsai Ing-wen était allée saluer le retour de cette flotte de mission diplomatique le 9 avril depuis uniquement le quai, sans être montée à bord des vaisseaux, dans le respect des règles de quarantaine.
(*Radio Taiwan international, le 18-04-2020*)

Les systèmes russes de guerre électronique considérés par la DARPA comme la principale menace pour les engins spatiaux...

La Russie s'est assurée le leadership dans le domaine des moyens de lutte électronique et est en mesure de tourner à son avantage un combat en cas d'attaque, même dans l'espace, a expliqué à *Sputnik* l'expert militaire Alekseï Léonkov. « Les armées occidentales estimaient jusqu'à ces derniers temps qu'il n'y avait aucun sens à développer les forces de combat électronique. D'où leur retard difficile à rattraper et la percée des systèmes russes n'ayant pas, de fait, d'analogues au monde » a-t-il signalé. Il a fait savoir que les systèmes d'action locale mis en exploitation dans l'armée russe servaient à protéger les aéronefs, les navires et les forces vives dans un espace limité. « Ces systèmes neutralisent les détonateurs et les moyens de reconnaissance ennemis. Ils leurrent les ogives autoguidées et les systèmes d'interception qui commandent les drones. Plus encore, ils impactent des engins spatiaux » a indiqué l'expert. Selon lui, l'importance des moyens de guerre électronique ira croissant ces prochaines années en raison du plus grand rôle joué par les technologies informatiques dans la gestion des troupes et des armements. « La DARPA (Agence pour les projets de recherche avancée du département de la Défense des États-Unis) estime que les systèmes russes de guerre électronique représentent la principale menace pour les engins spatiaux et que cette menace va grandir » a conclu l'expert.

(*Radio Sputnik, le 15-04-2020*)

Au large de la Syrie, un avion de reconnaissance américain intercepté par un Su-35 russe...

Un avion de combat russe a intercepté mercredi un avion militaire américain qui se dirigeait vers la côte syrienne, a rapporté le département américain de la Défense. Le département américain de la Défense a accusé la Russie de manœuvres dangereuses avec son avion Su-35, tandis que l'avion d'espionnage américain tentait de s'approcher des côtes syriennes pour une opération de reconnaissance. Selon le site russe *Avia.pro*, l'armée de l'air russe a envoyé son chasseur Su-35 pour intercepter l'avion espion américain P-8A après que ce dernier eut approché l'espace aérien syrien et la zone couverte par le radar du système de défense aérienne S-400. « Selon les données présentées, l'incident s'est produit le 14 avril, et bien que l'avion de reconnaissance militaire américain n'ait pas violé les frontières de l'espace aérien syrien, les forces aériennes russes ont démontré leur volonté d'intercepter tout avion effectuant des provocations ou une reconnaissance électronique près des bases militaires russes » indique *Avia.pro*, proche des services de renseignement russes.

(*Press TV, le 17-04-2020*)

La sécurité nationale taïwanaise sous la menace des milices chinoises...

Le ministère de la Défense et la commission ministérielle des affaires océaniques ont aujourd'hui présenté un rapport devant le Yuan législatif au sujet de la menace des milices chinoises à la sécurité nationale taïwanaise. Le vice-ministre de la Défense Chang Che-ping a dit respecter les conclusions académiques concernant le rôle et les conditions de défense des deux archipels en cas de conflit avec la Chine, tout en précisant qu'il n'était pas tout à fait d'accord sur certains points. Le vice-ministre a ainsi confirmé que si cela était possible, l'île principale de Taïwan apporterait son soutien à Kinmen et à Matsu si un tel soutien bénéficiait encore à l'île principale de Taïwan, mais que ces îles devraient également se préparer à se battre indépendamment en cas de nécessité. Il a été précisé que les milices maritimes chinoises, qui agissent plutôt dans les eaux de la mer de Chine orientale et la mer de Chine méridionale, n'étaient pas actives à Kinmen et à Matsu, mais que les exercices militaires annuels dits *Hanguang* comprenaient des simulations de cyberattaques et que la coopération serait renforcée avec ces îles afin de renforcer leur capacité de défense en cas d'attaques. Le 16 mars dernier, des bateaux de pêche chinois avaient attaqué des garde-côtes taïwanais qui avaient entrepris de les chasser des eaux taïwanaises. Face aux questions des députés, les garde-côtes ont fait remarquer que cette attaque n'était pas le fruit d'une organisation pensée par des milices maritimes, mais plutôt un acte isolé de pêcheurs chinois.

(*Radio Taiwan international, le 17-04-2020*)

Quarantaine intelligente : mise en service de l'application tchèque eRouska...

Depuis le 11 avril, les habitants de la République tchèque peuvent commencer à utiliser l'application *eRouska*, préparée par des experts travaillant sur la plateforme *COVID19CZ*. L'application est l'un des éléments du plan de quarantaine intelligente et est destinée à aider les « hygiénistes » à retrouver les personnes qui ont été en contact avec une personne testée positive au coronavirus. L'application est disponible pour Android et devrait bientôt l'être pour iOS. Le plan de quarantaine intelligente est en cours de test en Moravie du Sud et sera progressivement étendu à l'ensemble du pays afin de contrôler la propagation de la maladie.

(Radio Prague international, le 13-04-2020)

L'application *eRouska* a déjà été téléchargée plus de 100 000 fois en Tchéquie. Lancée ce week-end sur tous les téléphones Android en Tchéquie, elle doit permettre de recueillir les données nécessaires à la mise en place du système dénommé « quarantaine intelligente », qui identifie les personnes susceptibles d'avoir été contaminées par un patient testé positif au Covid-19. Selon l'initiative *COVID19CZ* fondée par des informaticiens, l'application doit être bientôt disponible sur *iPhone* également.

(Radio Prague international, le 16-04-2020)

À Taïwan, les personnes placées en quarantaine surveillées grâce aux signaux de leurs téléphones portables...

À Taïwan, le gouvernement utilise le signal téléphonique pour surveiller les personnes placées en quarantaine. Sur l'ordinateur, une carte de Taïwan affiche en temps réel la position de 19 000 points. Au total 19 000 personnes surveillées après un voyage à l'étranger ou un contact avec un malade. Selon le responsable de la cybersécurité au gouvernement taïwanais : « Nous utilisons le signal téléphonique. Ce n'est pas aussi précis que le signal GPS mais cela permet de trouver un équilibre entre la surveillance et la protection de la vie privée ». À en croire les sondages, les Taïwanais sont plutôt satisfaits de la mesure. Notamment car elle ne concerne qu'une infime partie de la population, mais cela n'empêche pas quelques inquiétudes comme au sein du collectif *g0v*, un groupe de hackers civils taïwanais. « En réalité c'est très dangereux parce que ce n'est pas décidé par un juge mais c'est le gouvernement qui choisit de suivre les personnes. Cela veut dire que le gouvernement peut en fait savoir où tu es ». Les autorités assurent que le système s'arrêtera dès la fin de l'épidémie.

(Radio Vatican, le 14-04-2020)

Les États-Unis mettent en garde contre les cyberattaques menées par la Corée du Nord...

Le département d'État américain a annoncé, mercredi, avoir lancé une alerte contre des cyberattaques de la Corée du Nord, et ce, conjointement avec le département de la Sécurité intérieure, le département du Trésor et le Bureau fédéral d'enquête (FBI). Les autorités américaines ont notamment estimé que des cyberactivités mal intentionnées du régime de Kim Jong-un constituaient une menace considérable contre les pays du monde entier, dont les États-Unis, ainsi que la stabilité et l'intégrité du système financier international. Dans la foulée, elles ont affirmé qu'il était indispensable que les gouvernements étrangers, les institutions chargées de protéger les réseaux numériques, ainsi que le public, restent sur leur garde, en mobilisant tous leurs efforts afin de réduire de tels dangers. Le pays de l'oncle Sam semble avoir voulu, à travers ce dispositif, transmettre un message d'avertissement contre le royaume ermite qui continuerait de recourir à des cyberpiratages pour contourner les sanctions internationales, sur fond de piétinement des négociations P'yongyang-Washington.

(KBS World Radio, le 16-04-2020)

En Afrique du Sud, renforcement de la lutte contre la désinformation numérique en relation avec le Covid-19...

Le gouvernement sud-africain a annoncé mercredi avoir renforcé son arsenal pour traquer dans les médias et sur les réseaux sociaux les fausses informations qui circulent sur la pandémie de coronavirus. Un système high-tech d'alerte a été mis en place grâce à un partenariat entre plusieurs départements ministériels, l'autorité indépendante de régulation des communications, des groupes de téléphonie mobile et des propriétaires de sites internet, selon le gouvernement. Il doit permettre de supprimer les *infox* sur les différentes plateformes et de transmettre les dossiers à la police à fin d'enquête et de poursuite, a indiqué le gouvernement dans un communiqué. Le grand public peut

dénoncer les *Fake News* par le biais d'un site internet ou un numéro de téléphone gratuit. « Nous renforçons notre campagne contre la désinformation numérique, particulièrement en relation avec le Covid-19 et le confinement national en place depuis le 27 mars » s'est réjoui le ministre intérimaire de la Communication, Jackson Mthembu. « Propager de fausses nouvelles ou la désinformation est une infraction » a-t-il prévenu. « Des arrestations ont eu lieu et elles continueront si les gens persistent à diffuser des *infox* ». L'état d'urgence décrété en Afrique du Sud dans le cadre de la lutte anti-coronavirus prévoit des peines maximales de six mois de prison et de fortes amendes pour les contrevenants. L'Afrique du Sud est le pays africain le plus touché par la pandémie de coronavirus, avec 2 415 cas d'infection officiellement recensés, dont 27 mortels, selon le dernier bilan diffusé par les autorités.

(Africa Radio, le 16-04-2020)

Une nouvelle fonctionnalité pour lutter contre les *Fake News* installée par Facebook...

Facebook installe une nouvelle fonctionnalité pour lutter contre les fausses informations sur le coronavirus. Il s'agit de mesures qualifiées de pédagogiques contre « l'infox », donc contre les *Fake News*. Désormais quand vous cliquez sur une publication sur le Covid-19 étiquetée dangereuse par le réseau social, vous recevez un message pour vous inciter à consulter des sites d'informations jugés plus fiables comme celles qui sont sur le site de l'Organisation mondiale de la santé. Le mois dernier déjà, Facebook a dit avoir supprimé des centaines de milliers de contenus liés à la pandémie et qui pourraient présenter un danger imminent pour la santé. Il s'agit de *Fake News* comme celle qui consistait à dire que l'eau de javel permettait de guérir de la maladie, ce qui est évidemment faux, ou encore de retenir sa respiration pendant dix secondes qui serait un test efficace pour savoir si on est malade. Là aussi c'est faux. En mars, quarante millions de publications sur Facebook ont reçu cette étiquette de mise en garde contre du contenu jugé dangereux. Une étude de l'ONG Avaaz estime néanmoins qu'aujourd'hui la réponse du réseau social est encore trop lente et que des fausses informations ont le temps de se répandre massivement avant que Facebook ne les labellise *Fake News*.

(Deutsche Welle, le 17-04-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30